

tous quelque ressemblance avec le pont d'Icononzo. Mais je doute qu'on ait découvert jusqu'ici, quelque part sur le globe, un accident aussi extraordinaire que celui qu'offrent les trois masses de rochers qui se soutiennent mutuellement en formant une voûte naturelle.]

J'ai dessiné les ponts d'Icononzo dans la partie septentrionale de la vallée, et dans un point où l'arche se présente en profil. Les premières épreuves de cette Planche indiquent par erreur, comme graveur, M. Gmelin à Rome, au lieu de M. Bouquet à Paris.

PLANCHE V.

Passage du Quindiu, dans la Cordillère des Andes.

DANS le royaume de la Nouvelle-Grenade, depuis les 2° 30' jusqu'aux 5° 15' de latitude boréale, la Cordillère des Andes est divisée en trois chaînes parallèles, dont les deux latérales seulement, à de très-grandes hauteurs, sont couvertes de grès et d'autres formations secondaires.

La chaîne orientale sépare la vallée de la rivière de la Madeleine des plaines du Rio Meta. C'est sur sa pente occidentale que se trouvent les ponts naturels d'Icononzo. Ses plus hautes cimes sont le Paramo de la *Summa Paz* et celui de *Chingasa*. Aucune d'elles ne s'élève jusqu'à la région des neiges éternelles.

La chaîne centrale partage les eaux entre le bassin de la rivière de la Madeleine et celui du Rio Cauca. Elle atteint souvent la limite des neiges perpétuelles; elle la dépasse de beaucoup dans les cimes colossales de *Guanacas*, de *Baragan* et du *Quindiu*. Au lever et au coucher du soleil, cette chaîne centrale présente un spectacle magnifique aux habitans de Santa-Fe; elle rappelle, avec des dimensions plus imposantes, la vue des Alpes de la Suisse.

La chaîne occidentale des Andes sépare la vallée de Cauca de la province du Choco et des côtes de la mer du Sud. Son élévation est à peine de quinze cents mètres: elle s'abaisse tellement entre les sources du Rio Atracto et celles du Rio San-Juan, qu'on a de la peine à suivre son prolongement dans l'isthme de Panama.